

Remise des "Prix de Corse" 91 et 92 hier à l'Hotel de Région

Les plus beaux ouvrages sur la Corse

Dans le cadre de sa politique en faveur de la culture et de la langue corse, l'Assemblée de Corse avait créé en 1985 le "prix de la région de Corse", en vue de récompenser les meilleurs ouvrages en langue corse et en langue française sur la Corse parus au cours de l'année.

L'initiative, aussi louable qu'elle soit, était néanmoins tombée en désuétude depuis 5 longues années. C'est donc avec un réel plaisir que Jean Baggioni, Président du Conseil exécutif, renouait hier avec les habitudes, en recevant à l'hôtel de région les lauréats des années 1991 et 1992.

"Le prix de la région de Corse était tombé dans une léthargie inexplicable. Nous l'avons réveillé et remis au goût du jour en le rebaptisant "Prix de Corse" devait-il déclarer à ses hôtes.

Ses hôtes : les heureux lauréats des deux années précédentes. Il y avait là Marie-Jean Vinciguerra, prix 91 du meilleur ouvrage en langue française avec "Kyrie Eleison", Petru Leca, prix 92 du meilleur ouvrage en langue corse avec "Vistighe", et François Mercury pour son ouvrage "Vignes, vins, et vigneron de Corse", élu meilleur livre en langue française pour l'année 92. Seul manquait à l'appel Ghjacumu Tiers, prix 91 du



Jean Baggioni, Président du Conseil économique, récompense les lauréats du "prix de Corse" : François Mercury (à gauche) ainsi que Marie-Jean Vinciguerra et Petru Leca, sous les yeux de Nicolas Alfonsi (à droite), Premier Vice-président de l'Assemblée de Corse. (Photo Dominique Susini)

meilleur ouvrage en langue corse avec "A funtana d'Altea", retenu ailleurs.

A ses invités, Jean Baggioni a tenu à exprimer sa gratitude et sa satisfaction : *"Tout ce qui peut être fait pour faire connaître la Corse et ses réalités profondes doit être récompensé. Soyez en remerciés, et poursuivez car nous avons besoin d'être connus tels que nous sommes"*.

Chacun à leur tour, les trois lauréats ont exprimé leur plaisir de recevoir ce prix, à titre personnel ou pour la Corse. Ainsi François Mercury a-t-il remercié le président du Conseil exécutif *"de rendre hommage, à travers mon ouvrage, à la viticulture corse en général. C'est un plaisir immense"*.

Petru Leca, à travers son ouvrage, voyait lui la ré-

compense *"de la vie, du réel, du concret de gens qui ont vécu et qui ont fait que la Corse est aujourd'hui ce qu'elle est"*.

Paroles émouvantes, enfin, de Marie-Jean Vinciguerra : *"Je vous suis reconnaissant car j'avais crainte de ne pas être reconnu chez moi"*.

Le "prix de Corse" est bien parti, cette fois-ci, pour durer.

J.B